

# Andar Soleño



## RAPPORT ANNUEL **2020**

“Tu peux arrêter la violence  
si tu crois en l'adolescence et la jeunesse”



Projet de prévention et de développement social avec des adolescents  
et des jeunes de la ville de Quito, Equateur



# L'année 2020

## Rapport d'activités

Sol de Primavera réalise chaque année son rapport d'activités dans lequel nous nous efforçons de rendre compte du travail réalisé par notre équipe, des défis que celle-ci affronte quotidiennement en rapport avec les problématiques sociales des jeunes, des femmes et des familles.



A travers ce rapport, nous souhaitons rendre visibles nos succès, les éléments que nous devons améliorer, ainsi que les obstacles que nous rencontrons en tant que fondation, dans un pays où le gouvernement n'est pas prêt à collaborer avec les programmes de développement social comme le nôtre.

Ces quelques pages permettent également de comprendre le contexte dans lequel nous évoluons, d'analyser les défis auxquels nous faisons face année après année en tant qu'organisation de la société civile.

Ce rapport d'activités s'adresse à nos collaborateurs, nos bénévoles, nos amis «soleños», ainsi qu'à notre équipe de professionnels et à notre public. Sous la forme d'une rétrospective de chacun de nos domaines d'action, nous voulons partager notre quotidien avec vous par le biais d'images et de témoignages de nos participants qui ont pris la parole afin de raconter leurs expériences et leurs apprentissages.

D'autre part, nous vous présentons des informations quantitatives obtenues à partir de données institutionnelles, reflétant la situation psycho-sociale et économique de nos participants.

Sol de Primavera est une organisation sociale qui propose un programme complet de formations éducatives et professionnelles en s'appuyant sur la construction de projets de vie individuels. Une attention particulière est donnée à l'inclusion et nous sensibilisons les participants aux violences sous toutes leurs formes, ainsi qu'aux problèmes liés à l'environnement.

**Notre équipe de professionnels s'investit intensément et continue de rêver à une société juste et en paix.**

# Le mot de l'équipe

« A diferencia de la solidaridad, que es horizontal y se ejerce de igual a igual, la caridad se practica de arriba - abajo, humilla a quien la recibe y jamás altera ni un poquito las relaciones de poder. » **Eduardo Galean**

« A la différence de la solidarité, qui se pratique de façon horizontale, d'égal à égal, la charité s'exerce du haut vers le bas, humiliant ceux qui la reçoivent et ne modifie jamais, même un tant soit peu, les relations de pouvoir. » **Eduardo Galean**



Le rapport d'activités 2020 que vous vous apprêtez à lire est chargé de voix, d'instants, de larmes et d'espoirs, car cette année a été pour Sol de Primavera une année de défis. Nous avons vécu un début d'année idéal, rempli de nouvelles projections pour travailler avec les jeunes et leur famille, avec la communauté et les éducateurs. Toutefois, le mois de mars a amené avec lui une crise que nous ne pouvions pas soupçonner, une crise qui est venue nous montrer qu'il est temps d'agir, de ne pas céder et de renaître. Nous avons choisi d'appeler notre rapport d'activités 2020 « *Andar Soleño* ». Il va nous permettre de vous raconter l'histoire de notre année 2020, à vous qui nous connaissez déjà depuis des années, ou à ceux qui ne nous connaissent pas encore mais qui sont touchés par notre organisation, par notre foi en la capacité des gens à construire des projets de vie lorsqu'ils sont soutenus, dans le respect de la vie, de la nature et de la différence.

Cette année, Sol de Primavera a perdu des compagnons à cause de la pandémie de Covid-19. Cela nous aura appris qu'il faut continuer à lutter, chanter, avancer et emprunter de nouvelles voies, qu'il est important de pleurer et également de sourire pour résister. Nous nous engageons pour

eux à continuer notre lutte, à prendre leurs guitares, à faire entendre leur voix et à faire naître dans le regard de chaque homme et de chaque femme qui participe au projet, l'étin-celle de leur désir de paix et de justice.

Nous vous laissons avec notre « *Andar soleño* », en espérant que vous serez remplis d'espoir et qu'il permettra de faire germer de nouvelles idées. En ce moment, toutes les actions de solidarité sont utiles, nos oreilles sont prêtes à écouter, nos bras à travailler et nos esprits à apprendre et à créer.

Que l'année 2021 nous offre la possibilité de nous retrouver et que tous ensemble nous puissions imaginer de nouvelles couleurs.

# Aide humanitaire d'urgence

Durant le mois de mars, alors que le monde fait face à la crise sanitaire, l'Equateur ordonne un confinement strict. Sol de Primavera décide de réunir les jeunes et les éducateurs afin de les informer des mesures à prendre et de l'importance de rester à la maison, sachant que la majorité des revenus des familles que nous soutenons provient de la vente ambulante et des marchés, activités totalement interdites par la Municipalité.



Protéger la vie était certes le message, cependant, dans le cas de ces familles, rester à la maison signifiait ne plus avoir de revenus. Dès lors, nous avons utilisé les aliments prévus pour les repas des prochains mois à la Fondation et nous avons réalisé les premiers paniers alimentaires afin de soutenir les familles les plus vulnérables économiquement.

Lorsque les familles les plus appauvries de Quito placèrent des drapeaux blancs en signe d'appel à l'aide, l'Etat a alors enfin agi. Certaines d'entre elles n'avaient plus de quoi manger, d'autres ne pouvaient plus envoyer les membres de leur famille malades se faire soigner, à cause de la saturation des hôpitaux.

Dès lors, Sol de Primavera a entamé un travail de recherche de fonds au travers de campagnes de solidarité, notamment sur les réseaux sociaux. Nous avons élaboré des projets afin d'apporter un soutien humanitaire immédiat face à la cette crise sanitaire et aux aides très rares de l'Etat. Durant les premiers mois de cette crise, la situation a empiré. En effet, les familles se sont réunies jusqu'à 10-15 personnes dans une seule maison afin de partager la nourriture en augmentant ainsi les risques de contagion.

Nous avons proposé aux jeunes de Sol de Primavera un soutien psycho-social par téléphone, afin de les aider, à distance, à mieux organiser la vie de famille et à les sensibiliser sur les risques socio-sanitaires.

Le projet mis en place par la Fondation nous a permis de fournir tous les quinze jours des paniers de nourriture et de produits d'hygiène à une moyenne de 500 membres de différentes familles, adultes, enfants, personnes vulnérables, etc., prévenant la faim et aussi la propagation du virus.



Pendant cette période, très peu de jeunes sont sortis du programme. Les familles ont pu utiliser les produits reçus dans les paniers, en particulier la farine, afin de confectionner eux-mêmes du pain, des empanadas, etc., qu'ils ont également pu vendre dans leur quartier.

Durant cette période, Sol de Primavera a pu compter sur le soutien de l'Association Sol de Primavera Suisse, ses amis et ses collaborateurs. Le projet d'aide humanitaire mis en place se poursuit encore en 2021 car la crise sanitaire nous affecte toujours. L'offre d'emplois a considérablement diminué, laissant la place à la malnutrition et aux violences en tout genre.

# Témoignage

CAROLINA



Bonjour à toutes et tous. Mon nom est Carolina. Je suis une jeune femme de 22 ans, élancée, avec de grands yeux ronds. J'ai une petite fille de 4 ans et je vis avec mon mari. Lorsque je suis arrivée il y a une année à Sol de Primavera, j'étais quelqu'un de très introverti. Un peu perdue, je ne savais pas quoi faire avec ma fille, dans mon couple, ni avec moi-même. Ma seule certitude était que j'aimais la couture et que je souhaitais en faire mon métier.

Avant d'arriver à Sol de Primavera, il m'était difficile d'être une maman. En effet, je suis tombée enceinte à l'âge de 17 ans, après trois mois de relation avec mon partenaire. Cela m'a fait très peur et je ne savais pas comment j'allais pouvoir remplir mon rôle de maman. Je crois que cela était dû au fait que lorsque j'étais encore toute petite, ma mère nous a abandonnés. Mon père est resté avec mes frères et moi, mais il travaillait toute la journée, nous laissant seuls à la maison. Le plus difficile dans tout cela, c'est que parfois ma maman venait chez nous, nous insultait, nous frappait, parfois jusqu'au sang. Un jour, elle m'a emmenée chez elle de force et m'a laissée enfermée des jours durant, en pyjama, sans nourriture. C'est alors que je me suis enfuie, sautant du deuxième étage et qu'elle a été dénoncée pour maltraitance.

Après cet événement, lorsque j'avais 14 ans, mon frère aîné s'est suicidé. Ça a été l'épisode le plus difficile de ma vie. Il était, comme on le dit à la Fondation, mon unique référence.

J'ai grandi sans repère, sans personne pour me guider ou me montrer les choix qui s'offraient à moi. A 12 ans, j'ai commencé à travailler comme vendeuse ambulante, puis dans une épicerie dès mes 16 ans. Je buvais beaucoup d'alcool et je pouvais passer des jours sans rentrer chez moi, personne ne me disait rien. Lorsque je suis tombée enceinte, je suis partie vivre chez mon copain avec sa famille et ils ont commencé à me maltraiter. C'est à ce moment-là que je suis arrivée à la Fondation et que j'ai pris conscience de mes capacités.



En 2020, le COVID nous a tous touchés et mon père est tombé malade. La Fondation nous a soutenus en m'expliquant quels étaient les gestes à avoir pour nous protéger et comment nous pouvions faire pour l'hospitaliser. En juin, mon papa est décédé. La Fondation ne m'a pas laissée seule et isolée. Ils nous ont aidés à nous relever. Bien que nous ne pouvions pas nous voir, ils nous ont envoyé des paniers alimentaires et du matériel didactique pour que je puisse faire des activités avec ma fille. Cela a fait partie de mon processus de deuil et aujourd'hui, je peux penser à mon papa d'une autre façon, comme quelqu'un qui veille sur ma fille et moi et qui m'aidera à être maman.

Mon rêve serait d'obtenir le diplôme et de poursuivre mon travail en tant que créatrice de vêtements. J'ai une vieille machine à coudre, mais peu importe, je souhaiterais devenir indépendante, ne dépendre de personne financièrement et ouvrir mon propre atelier. Je ne veux pas reproduire la violence que j'ai subie de ma mère.

Il me reste une année d'études à Sol de Primavera et malgré cette pandémie qui devient pesante pour moi, je sais que j'ai une famille «soleña», une raison pour sourire, pour chanter «cambia, todo cambia», et dire, où que je sois, «Sol de Primavera, siempre listos».

# Activités durant la pandémie

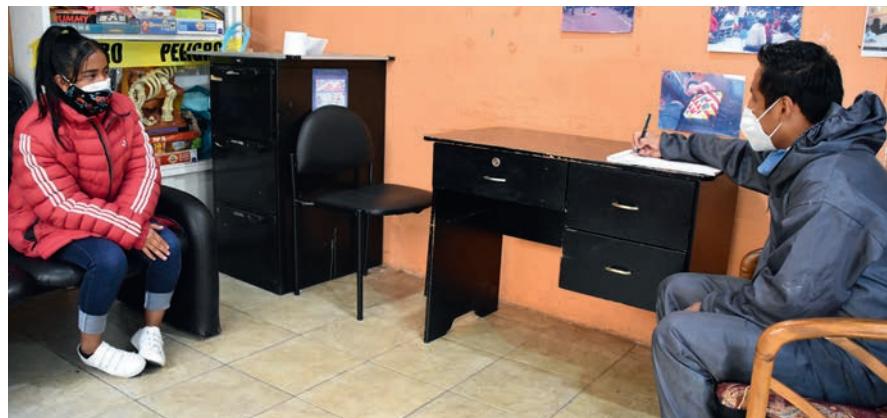
## ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL

Au cours de cette année 2020, le secteur psychosocial a élaboré des nouvelles stratégies et des nouveaux mécanismes d'intervention sociale et psychologique pour faire face à la pandémie et au confinement qui ont conduit à une augmentation de la violence domestique, du chômage, ainsi que des cas de dépression, d'anxiété, d'angoisse, d'agressivité et de consommation de substances. Ces éléments ont été clairement observés dans les accompagnements réalisés auprès des jeunes.

Les outils d'accompagnement ont d'abord été des appels téléphoniques pour permettre aux personnes confinées de partager leur ressenti et leurs émotions. Dans certains cas d'urgence, des interventions ont été effectuées à domicile. Nous sommes intervenus pour empêcher des suicides et diminuer la violence des parents envers les enfants, nous avons travaillé les processus de deuil et réfléchi avec les familles sur leur consommation d'alcool. Nous avons les avons renseignés sur les gestes barrière pour réduire le risque de contagion car pour ces familles, il était très complexe de s'adapter aux mesures de prévention exigées par la situation sanitaire.

La situation psycho-sociale et économique des quartiers a confirmé la nécessité de rechercher des ressources et des dons en nature pour pouvoir aider les familles avec des paniers alimentaires et des produits de propreté et d'hygiène. 90 % des familles de ces quartiers travaillent dans la vente ambulante or, les mesures de distance et de confinement les empêchent de travailler pour couvrir leurs besoins de base.

La pandémie nous a montré que le soutien psychologique et le travail sur la gestion des émotions est une nécessité et une responsabilité sociale. La pauvreté et la violence ont augmenté de façon alarmante et cela affecte directement les jeunes et les adolescents qui sont les plus exposés aux risques psychosociaux.



## FORMATION TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE ET INSERTION PROFESSIONNELLE POUR LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES EN SITUATION DE PAUVRETÉ

Face à la pandémie, l'axe éducatif a créé un plan de soutien à distance, pour continuer les processus d'apprentissage théorique et pratique avec les jeunes, en tenant compte du fait qu'ils n'avaient pas accès à Internet et aux équipements technologiques.

A partir du mois de mars, le Centre a réorienté son action sur la base de classes virtuelles et de tâches sous forme numérique. Pendant la phase de confinement, les éducateurs ont élaboré du matériel théorique et pratique qui a été livré aux jeunes avec les paniers alimentaires. Puis un accompagnement téléphonique a été réalisé pour suivre les apprentissages et maintenir le lien avec Sol de Primavera.

Par la suite, des vidéos éducatives sur DVD ont été élaborées par le responsable de l'informatique et par l'équipe de communication. Dans les mois qui ont suivi, les jeunes ont reçu un soutien pour charger sur leurs téléphones portables le volume de données nécessaires pour accéder aux cours en direct dans un groupe Facebook privé, assurant ainsi la continuité du processus.

À partir d'août 2020, l'État a autorisé les activités publiques et privées en présentiel, avec une capacité réduite. L'équipe et la directrice de Sol de Primavera ont alors élaboré un plan de retour en classe, en mode semi-présentiel, aussi pour répondre à l'augmentation de la pauvreté, au manque de services de base et à la violence dans les familles. Cela a en outre renforcé

le processus éducatif et professionnel, en particulier pour les jeunes du second degré qui étaient proches de l'obtention de leur diplôme.

Un protocole de sécurité a été mis en place sur la base des instructions de l'Etat. L'équipe professionnelle a adapté l'espace de la Fondation et les horaires des classes et du réfectoire. Les jeunes et les référents ont été préparés pour le retour en classe à Sol de Primavera.



## ALIMENTATION ET NUTRITION

L'aide alimentaire qui est l'un des piliers du soutien de Sol de Primavera a dû être renforcée en 2020 en raison de la forte augmentation de la faim dans la population.

*«Quand nous étions à la maison, je parlais avec ma mère de beaucoup de choses. Elle ne pouvait plus sortir pour vendre dans la rue car la police ne la laissait pas faire, mais nous avions faim, nous avions du café avec du pain pour le petit déjeuner, de la soupe ou du riz à midi et du pain avec un peu d'eau pour le goûter»* Santiago Soque, un jeune de deuxième niveau

Face à cette situation, Sol de Primavera a activé un soutien alimentaire, malgré le mode semi-présentiel, qui consistait à fournir une collation saine aux jeunes leur permettant de maintenir leur concentration et réduire le risque de maladies chroniques dues à une mauvaise alimentation.

La cour de récréation est devenue un espace pour partager le repas entre jeunes et éducateurs, en respectant les mesures de sécurité nécessaires. Pour Sol de Primavera, l'alimentation est un droit humain qui contribue à être en bonne santé, ainsi qu'un espace de dialogue, d'acquisition de compétences sociales et de rencontres affectives.



# Témoignage

ADRIÁN



Lorsque j'ai rejoint Sol de Primavera, ma mère pensait que je quitterais après quelques mois et que je lui ramènerais à nouveau des problèmes, comme dans toutes les écoles où je m'étais inscrit. En fait, je pensais la même chose. J'avais passé presque un an enfermé chez moi parce qu'un camarade de classe m'avait accusé d'un crime que je n'avais pas commis et que, faute de preuves, on m'avait autorisé à rester à la maison. Ma situation familiale était très compliquée, ma mère était malade, nous n'avions pas d'argent et ma grande sœur s'occupait de moi et de mes frères et sœurs. J'ai commencé à vendre des fruits et des bonbons dans la rue pour aider à la maison. Puis un oncle m'a appris à vendre de la drogue dans les quartiers, les écoles, les collèges, et avec lui, j'ai aussi appris à en consommer.

Ma mère ne croyait pas que je finirais ma formation professionnelle à Sol de Primavera parce que je fuyais toujours l'école et aussi parce que je me droguais. Je pensais pouvoir tromper les éducateurs de la Fondation, parce que les professeurs des écoles où j'étais n'avaient jamais remarqué ce qui m'arrivait. Mais à Sol, il a suffi qu'un jour j'arrive avec

des effets de la consommation et un éducateur m'a dit: «Adrián, tu te drogues, parlons-en!». Je pensais qu'ils allaient me renvoyer, mais au contraire, ils m'ont accompagné jusqu'à ce que je me sente bien. Nous avons organisé ma vie dans la Fondation d'une manière différente, j'ai été intégré dans la cuisine avec Mme Irmita avec qui je pouvais parler, lui dire mes peines et mes joies et j'ai reçu d'elle la chaleur que Sol de Primavera a pour nous les jeunes.

J'ai commencé à aimer la boulangerie, à considérer ma vie et celle de ma famille comme quelque chose de possible à changer. Pendant la première année à Sol, j'ai arrêté de consommer de la drogue. J'ai compris ma colère et ma tristesse, j'ai commencé à avoir des rêves pour moi et mes camarades *soleños*. Cela a été possible aussi parce que ma mère, voyant comme j'avais changé, s'est intéressée à mon parcours; elle a commencé par une thérapie et a ensuite décidé de faire partie du groupe du projet de genre. Elle croit maintenant en moi et je peux exprimer un peu plus ce que je ressens. Mais il me faudra encore du temps pour faire mieux.

A Sol, j'ai compris que c'est seulement en travaillant ensemble qu'on arrive à de grands changements. En 2020, j'ai atteint mon objectif et je suis devenu boulanger-pâtissier. Je souhaite trouver une place de travail et chercher un moyen de monter une entreprise de pâtisserie avec mes camarades de Sol de Primavera.

Même si la situation en Équateur est très difficile, une des choses qui fait de nous des *Soleños* est de s'organiser, de s'accompagner et de se battre.

## PROJET « PARLER DE GENRE LIBÈRE »

En 2020, nous avons travaillé avec un groupe de 67 participants, hommes et femmes, jeunes et adultes. Ils ont dû faire face à la crise sanitaire inattendue du coronavirus qui a eu comme effet un accroissement de la violence et de la pauvreté.

Pour les femmes équatoriennes, cette crise a provoqué une augmentation de la violence de genre. L'Etat n'a pas mis en place des moyens de protection pour ces femmes et ces jeunes filles qui, en raison du confinement, se sont retrouvées à vivre enfermées avec leur(s) agresseur(s). Selon des organisations de la société civile, il y a eu 96 cas de féminicides de janvier à novembre 2020, ce qui signifie que tous les quatre jours, une femme est tuée (Geraldine Guerra, porte-parole de l'Alliance pour la cartographie des féminicides de la société civile).

A travers le projet « Parler de genre libère », Sol de Primavera a prouvé la pertinence de ses processus de prise en charge en période de crise et d'urgence sanitaire. Les participants ont continué à bénéficier d'un accompagnement psycho-social. Ils ont fait preuve d'ouverture et ont su faire appel au soutien de la Fondation pour les cas d'urgence. L'équipe professionnelle a abordé les questions de dépression, d'organisation familiale, de chômage, d'endettement, de deuil, ainsi que les tentatives de suicide et l'envie de s'enfuir de chez soi en raison de la coexistence imposée par le confinement qui a mis ces personnes dans une situation d'extrême vulnérabilité.

Cette situation a stimulé la créativité et l'engagement de l'équipe. « *Ce projet ne s'arrêtera pas!* » est la phrase qui nous a inspirés pour la création d'un radio-magazine accessible aux participants. Ceci nous a permis de poursuivre le processus psycho-éducatif sur les questions de genre, ainsi que sur le jardin urbain. De cette façon, nous avons maintenu un soutien émotionnel aux bénéficiaires du projet. Nous avons observé le développement de leurs capacités d'écoute et d'organisation avec leurs enfants et les membres de leur famille. Cette initiative a également encouragé des petites initiatives pour améliorer leurs revenus. L'équipe de psychologues a organisé des ateliers téléphoniques par groupe pour expliquer les mesures sanitaires, l'organisation de la famille et l'accès aux systèmes judiciaire et sanitaire. Par ailleurs, elle a encouragé et soutenu les personnes intéressées à mettre en place un potager chez elles, malgré un espace limité. Cette démarche a donné une autre envergure aux connaissances d'agroécologie transmises dans le cadre de la formation. En effet, beaucoup d'entre elles ont affirmé que pendant cette période de confinement, elles avaient réalisé et apprécié l'importance d'avoir un espace pour cultiver sa propre nourriture.



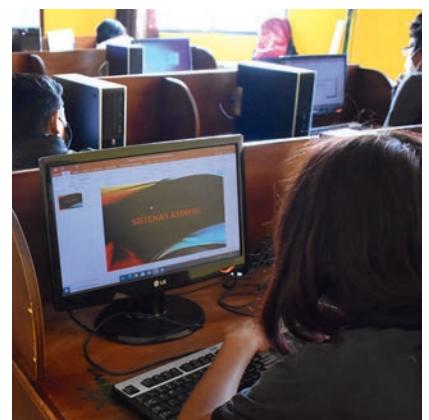
## PROJET D'ALPHABÉTISATION DIGITALE

Sol de Primavera a commencé le processus d'alphabétisation numérique en 2019 afin que les adolescents et les jeunes acquièrent les connaissances nécessaires sur l'utilisation des outils technologiques pour se développer sur le plan éducatif et professionnel et ainsi diminuer les inégalités sociales. La formation vise également à sensibiliser les jeunes sur les dangers des réseaux sociaux et les problèmes de harcèlement par Internet qui augmentent dans les populations vivant dans la pauvreté.

La pandémie, le confinement et les règles de distanciation sociale ont confirmé que cette démarche était pertinente et que les stratégies éducatives devaient être encadrées par une connaissance et une utilisation adéquate de la technologie.

Les connaissances acquises en 2019 en informatique ont permis aux jeunes d'accéder aux programmes, applications et réseaux sociaux que les éducateurs ont utilisés pour diffuser en direct des cours de mathématiques et de langues.

Enfin, les connaissances acquises par les jeunes dans l'utilisation de la technologie et de la bureautique leur ont permis de soutenir leurs frères et sœurs dans le cadre de l'enseignement à distance mis en place par le ministère de l'éducation. Les parents ou référents étant souvent analphabètes en matière numérique ou absents de la maison à la recherche d'un emploi, ces jeunes ont pu prendre le relais et assurer un soutien au sein de la famille.



## RÉSULTATS 2020

FORMATION TECHNICO-PROFESSIONNELLE	ACCOMPAGNEMENT PSYCHO-SOCIAL	INSERTION PROFESSIONNELLE	PROJET « PARLER DE GENRE LIBÈRE »
<ul style="list-style-type: none"><li>- 60 adolescent(e)s (29 filles, 31 garçons) font partie du processus de formation en 2020</li><li>- 83,6% des jeunes y participent de manière régulière</li><li>- 21 jeunes (8 filles, 13 garçons) ont réussi leur formation technico-professionnelle et ont les capacités de s'insérer professionnellement</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- 60 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement social et thérapeutique</li><li>- 60% des représentants légaux des jeunes s'investissent dans leur processus au sein de la fondation</li><li>- 60 plans thérapeutiques ont été élaborés selon un diagnostic</li><li>- 100% des jeunes répondent positivement au processus thérapeutique</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- 11 des jeunes diplômés en 2019 sont insérés professionnellement en 2020</li><li>- 2 jeunes de promotion 2020 sont actuellement affilié à une entreprise formatrice de boulangerie et pâtisserie</li><li>- 100% des jeunes du 2ème niveau ont acquis des compétences sociales et pourront s'insérer professionnellement</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- 67 participants (39 femmes, 28 hommes) se sont intégrés au projet en 2020</li><li>- 28 participant(e)s ont modifié leurs habitudes de vie au niveau de l'organisation familiale</li><li>- 27 personnes ont adopté un style de vie non-violent</li></ul>

*Parmi les actions réalisées en 2020, il faut souligner la transversalité des approches en matière de droits humains, d'égalité de genre, d'interculturalité et de protection de l'environnement.*

## SEÑORA PATY



Je m'appelle Patricia, mais à Sol de Primavera on m'appelle Mme Paty. Je suis dans la Fondation depuis deux ans, car ma fille fait partie de l'atelier de couture. J'ai 36 ans et en ce moment, je vis avec toute ma famille. J'ai dû faire ce choix à cause de la pandémie; nous n'avions pas assez d'économies pour faire face à nos dépenses et nous n'avions plus le droit de vendre dans la rue et la seule solution était de vivre tous dans la même maison. Nous sommes 17 personnes et nous vivons dans des petits espaces. Nous avons passé tous ces mois en état de survie. La Fondation nous a donné des paniers alimentaires qui nous ont permis de ne pas mourir de faim, contrairement à l'État qui, jusqu'à présent, n'est pas venu nous donner une livre de riz.

Ça a été l'une des périodes les plus dures de notre vie. Nous nous sommes sentis sans défense. Nous avons perdu des membres très chers de la famille, dont mon frère, ma mère et mon père, et nous en sommes arrivés au point de perdre la volonté de lutter. Comme beaucoup de familles, nous devons beaucoup à la Fondation qui n'a jamais cessé de nous accompagner. J'ai reçu des appels permanents de

psychologues pour savoir comment j'allais, pour surmonter mon chagrin, pour continuer avec les changements que j'avais entrepris. Parce que j'ai appris que j'ai le droit d'être aimée et de ne pas être maltraitée, que je peux m'organiser et prendre des décisions.

Comme je le dis à mes compagnes du projet « Parler de genre libère », j'ai eu deux relations de couple et dans les deux cas, j'ai été victime de violences physique et psychologique. Dans les deux cas, j'avais peur d'être seule, je me sentais coupable de tout et j'avais honte d'être une mauvaise épouse. Maintenant, je sais que la séparation a été ma meilleure décision. J'ai 3 enfants, deux de mon premier mariage et un 3ème de quatre ans de mon second mari. Je vis avec une de mes filles, les autres vivent avec leurs pères, qui ont un emploi plus stable qui leur permet de ne pas être dans le besoin.

Connaître le jardinage m'a beaucoup aidée. Cela me rassure de prendre soin des plantes, de les faire pousser, de les voir germer et de savoir que lorsque je retournerai vivre seule, j'aurai mon propre jardin, avec mes propres plantes médicinales, mes légumes et légumineuses. Le groupe du projet de genre est pour moi mon espace de coexistence où je me sens comprise et où je peux m'identifier aux autres participantes. J'ai appris beaucoup de choses, maintenant je sais comment me défendre et comment apprendre à d'autres femmes à identifier quand elles sont victimes de violence de genre.

*En ce moment, il me semble que je retombe amoureuse et je vis ce moment avec sérénité, parce que je me sens capable de mener une vie différente.*

# Sol de Primavera

## Alliances stratégiques

Sol de Primavera est une organisation qui est née des rêves, des utopies, des expériences et de l'engagement de Suisses et d'Equatoriens qui, en partant de la musique et du travail de rue dans les quartiers pauvres de Quito, ont décidé d'agir et de rendre concrètes les paroles de tant de chansons et de poèmes qui nous invitent à construire des communautés solidaires. A nos côtés, nous avons comme sœur l'association Primavera, composée de bénévoles suisses qui s'investissent pour des objectifs communs.



Cette année 2020 nous a révélé l'importance de regarder en arrière, d'être reconnaissants des liens d'amour et d'engagement que nous avons tissés avec tant d'amis et de bénévoles au cours de ces années de travail. Nous nous sommes sentis vulnérables, ce qui n'est pas synonyme de faiblesse, et nous avons été témoins du soutien précieux de ceux qui croient en notre travail. Ils nous ont aidés et accompagnés dans les moments difficiles, notamment lors de la contagion par la Covid-19 d'une grande partie de l'équipe éducative.

Sol de Primavera repose sur le bénévolat et le parrainage. Aussi, nous ne voulons pas terminer ce rapport sans rendre hommage à toutes les personnes qui nous ont rejoint. Bien qu'elles ne soient pas présentes au quotidien dans les activités de la Fondation, elles ont confiance en notre travail et nos actions et considèrent notre projet parmi leurs priorités. C'est le cas notamment de la Fondation suisse pour les Indigènes de l'Équateur, Basaid, l'ambassade de Suisse en Équateur et le Círculo de Gracias qui travaillent sur la durée pour assurer la pérennité des projets de Sol de Primavera et qui redonnent espoir et dignité aux jeunes, aux femmes et à leurs familles.

# L'impact de la pandémie sur notre population : des indicateurs alarmants

100% de la population avec qui nous travaillons fait partie des personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté : elles sont sans emploi ou employées de manière informelle, elles n'arrivent pas à couvrir leurs besoins de base et vivent avec beaucoup de personnes dans le même logement.



En 2020, 90% des référents familiaux étaient au chômage. Ceux qui sont parvenus à garder un emploi sporadique (les ouvriers en bâtiment par exemple) ont été exploités en travaillant plus de 10 heures par jour et/ou en recevant un salaire inférieur au salaire de base (400 USD).

En septembre 2020, lors de la réouverture de la Fondation Sol de Primavera en mode semi-présentiel, 100% des adolescents et des jeunes ont montré une instabilité émotionnelle qui se manifestait par un état dépressif, de la colère ou la consommation de drogues.

# Défis et enjeux pour 2021

L'Équateur termine l'année 2020 avec une crise sanitaire qui a déclenché d'autres crises: violence de genre, dépression, augmentation des grossesses chez les adolescentes, abandon scolaire et corruption. Les perspectives sont d'autant plus décourageantes que nous sommes au bord d'une crise économique qui va provoquer encore plus de chômage, de pauvreté et de violence.



Le nombre de suicides et d'infanticides dans le pays augmente chaque jour car les gens n'ont pas les moyens de payer leur loyer ou de nourrir leurs enfants. Dans les grandes villes, les vols, les cambriolages et les meurtres à gages sont en hausse. Et l'éducation est de plus en plus considérée comme un privilège et non un droit.

## **Face à cette réalité, la Fondation Sol de Primavera s'est fixée les objectifs suivants dans sa planification stratégique 2021-2023:**

Dans le domaine de l'éducation, le défi consiste à établir des modules de qualité qui nous permettent de réduire l'exclusion et de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes sans discrimination avec ceux qui ont eu accès à une éducation standard.

Dans le domaine psychosocial, nous souhaitons, en prenant en compte le contexte de la pandémie et de la post-pandémie, développer des stratégies psychosociales pour réduire les facteurs de risque liés à la violence et

travailler sur la gestion des émotions et le développement des compétences sociales.

En ce qui concerne le projet de genre, il est important d'offrir un espace éducatif participatif et de mettre à disposition des outils qui encouragent la réflexion et le développement de stratégies d'autogestion et d'actions communautaires.

Le travail de la direction et de l'axe de développement institutionnel s'inscrit dans le cadre de cette stratégie. Il permet d'accompagner les équipes, notamment en les aidant à développer des outils de suivi, ainsi que des moyens de communication pour rendre visibles les activités qui se déroulent au quotidien au sein de la Fondation.

Enfin, le plus grand défi sera sans aucun doute l'élaboration et la mise en œuvre de projets générateurs de revenus qui visent l'autogestion à travers une approche économique circulaire et communautaire.

# Bilan financier

BILAN AU 31.12.2020

	2020	2019
<b>Actif</b>		
CCP	12'115.45	39'269.49
Dépôt à terme	71'492.65	71'492.65
Fonds Fedevaco dus	6'401.81	3'000.00
<b>TOTAL</b>	<b>90'009.91</b>	<b>113'762.14</b>

Passif

Provision générale	90'000.00	100'000.00
Réserve prévoyance	23'515.08	23'515.08
Capital	247.06	17'490.36
Perte	- 23'752.23	- 27'243.30
<b>TOTAL</b>	<b>90'009.91</b>	<b>113'762.14</b>

COMPTE D'EXPLOITATION 2020

	2020	2019
<b>Produits</b>		
Dons de particuliers	3'785.00	4'645.00
Cotisations	1'980.00	390.00
Parrainages	3'440.00	2'320.00
Fonds Fedevaco DDC	32'550.48	3'000.00
Fondations, associations	0.00	2'250.00
Recettes brunch de soutien	0.00	2'220.00
Ventes artisanat	170.00	2'733.00
Indemnité gestion de projet Fedevaco	1'627.52	1'500.00
Contribution Verein Primavera	80'000.00	80'000.00
Utilisation fonds prévoyance sociale	0.00	2'738.75
Utilisation fonds Fedevaco DDC	0.00	27'000.00
<b>TOTAL</b>	<b>123'553.00</b>	<b>128'796.75</b>
<b>Charges</b>		
Financement courant Sol de Primavera	145'057.16	148'832.99
Envoi fonds prévoyance	0.00	2'738.75
Achat artisanat	297.77	1'719.31
Organisation brunch de soutien	0.00	519.90
Administration et suivi de projet	1'950.30	2'229.10
<b>TOTAL</b>	<b>147'305.23</b>	<b>156'040.05</b>
Excédent de charges	- 23'752.23	- 27'243.30

# Votre don

Vous pouvez aider ! Tout don est utile !

**Avec 20 CHF**

vous offrez l'alimentation de base pour une semaine à une famille

**Avec 80 CHF**

vous assurez l'alimentation d'une famille durant un mois

**Avec 120 CHF**

vous permettez à une femme victime de violence de bénéficier d'un accompagnement juridique et psychologique durant 6 mois

**Avec 240 CHF**

vous soutenez la formation d'un-e jeune pendant une année (parrainage d'ateliers)

Plus que jamais nous avons besoin de vous !

**Association Primavera**

1001 Lausanne - Suisse

info-fr@soldeprimavera.ch

CCP 40-303273-2

L'Association Primavera est membre  
de la Fédération Vaudoise de Coopération  
(FEDEVACO)



Projet de prévention et de développement social avec des adolescents  
et des jeunes de la ville de Quito, Equateur

**Reste connecté :**



/fsoldeprimavera

[www.sol-primavera.ch](http://www.sol-primavera.ch)